



**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 29-31, Grande-Rue, Tél. 337.32, 337.33 et 337.34.  
 TOURCOING - 22, rue Capelle, Tél. 37.  
 LILLE - 2, rue Faidherbe, Tél. 82.23.  
 VARENNES - 22, boulevard Fossés, Tél. Fosse, 11.24.  
 MOUCRON - 105, rue de la Station, Tél. 3.44.  
**ANCIENS DIRECTEURS**  
 Jean Baboux  
 Alfred Baboux  
 Madame Alfred Baboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

## Le ministère Blum est constitué LA GRÈVE S'ÉTEND ENCORE

### Il comprend 20 ministres et 15 sous-secrétaires d'Etat dont trois femmes

#### LE NOUVEAU CABINET SE PRÉSENTERA SAMEDI DEVANT LES CHAMBRES

En raison de la gravité de la situation intérieure, la transmission des pouvoirs a eu lieu dès jeudi soir aux ministères de l'Intérieur et du Travail dont les titulaires sont MM. Salengro et Lebas, maires de Lille et de Roubaix

## AGIR SANS RETARD...

PARIS, 4 JUIN (Minuit).

Le ministère Blum est constitué. Il se présentera samedi devant les Chambres et, dès vendredi, le chef du gouvernement adressera par T. S. F. une allocution au pays qu'il exhortera au calme et à la confiance.

A vrai dire, l'inquiétude qui s'est emparée de la population ne sera apaisée que par des actes. Le mouvement gréviste qui s'est encore étendu dans la journée de jeudi, gagnant de proche en proche des départements jusqu'à présent à l'abri des conflits sociaux a formé aiguë, pose deux questions:

1° Le gouvernement sera-t-il en mesure d'arrêter le mouvement, même s'il dépose en hâte des lois destinées à donner satisfaction aux travailleurs?

2° S'il ne l'arrête pas par la voie législative, comment résoudra-t-il le conflit et comment exercera-t-il l'arbitrage indispensable et l'autorité de l'Etat?

M. Léon Blum va se trouver en présence de quatre interlocuteurs

qu'il essaiera de concilier, sous peine de voir le conflit passer du plan social sur le plan politique. Les masses ouvrières ou le mouvement gagne de jour en jour du terrain, le patronat, la C.G.T. et le parti communiste.

On pouvait croire, voici seulement quelques semaines, qu'il suffirait au gouvernement de M. Léon Blum de satisfaire aux exigences communistes et de la C.G.T. pour gouverner à l'abri des surenchères. Aujourd'hui, il apparaît que syndicalistes et moscouitaires sont eux-mêmes dépassés par leurs troupes où des éléments étrangers aux corporations intéressées aux conflits se sont, d'ailleurs, peut-être introduits.

La C.G.T. multiplie les communications, car elle sent la nécessité de rassurer le public sur le point vital de l'approvisionnement alimentaire. Elle assure qu'il n'est pas question de déclencher une grève générale, de désorganiser les services publics, de priver de grandes villes comme Paris du lait nécessaire à l'alimentation des enfants et des vieillards.

Nous ne doutons pas que la C. G. T. soit hostile à toute extension du mouvement aux services publics, mais lorsque les chefs n'ont plus d'autorité, que valent leurs assurances? Ce qui vient de se passer dans la métallurgie, où l'agitation reprend de plus belle, montre l'impuissance des chefs à freiner l'élan de leurs troupes.

Aussi bien, la grève des transporteurs d'essence, des transporteurs de périodiques, etc., prive déjà Paris de journaux. Hier, on a constaté dans la capitale la rareté de certaines denrées. Les transports en commun seraient eux-mêmes immobilisés si la grève persistait.

Le cabinet Léon Blum doit agir sans retard.

### M. Léon Blum est appelé à l'Élysée

A 18 h., M. Magre, secrétaire général de la présidence de la République, est allé prendre M. Blum à son domicile pour le conduire à l'Élysée.

Le futur président du Conseil est arrivé au palais présidentiel à 18 h. 25. Il a été aussitôt introduit dans le cabinet de M. Lebrun, qui l'a chargé de former le cabinet.

En sortant de l'Élysée, M. Léon Blum a fait les déclarations suivantes à la presse:

« Naturellement, une liste de gouvernement était prête. Il aurait été ridicule qu'après un aussi long interrègne, elle ne le fût pas. Je viens de la communiquer au Président de la République, mais je me conformerai à la règle et ne la donnerai à la presse, qu'après avoir présenté mes collaborateurs à M. Albert Lebrun, à 21 heures.

« Je vous donnerai, ce soir, après la présentation, tous les renseignements sur la constitution de mon cabinet et sur les considérations qui ont présidé à sa formation.

« Vendredi dans la soirée, se tiendra le premier Conseil de cabinet, qui sera suivi, le lendemain, dans la matinée, d'un Conseil des ministres.

« La présentation du gouvernement aura lieu samedi après-midi devant les Chambres. J'ai, en effet, demandé aux présidents du Sénat et de la Chambre de prendre toutes les dispositions nécessaires pour hâter cette présentation. »

**Sous-secrétaires d'Etat aux Affaires étrangères:** M. Pierre Vienot;  
**Ministre des Colonies:** M. Marius Moutet.

**Finances et Dettes**  
**Ministre des Finances:** M. Vincent Auriol;  
**Ministre des Pensions:** M. Albert Rivière.

**Economie nationale**  
**Ministre de l'Economie nationale:** M. Charles Spinasse;  
**Ministre des Travaux publics:** M. A. Bedouce;  
**Sous-secrétaires d'Etat aux mines, électricité et combustibles liquides:** M. Paul Ramadier;  
**Sous-secrétaires d'Etat à la Marine marchande:** M. Henri Tasso;  
**Ministre du Commerce:** M. Paul Bastid;  
**Ministre de l'Agriculture:** M. Georges Monnet;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Agriculture physique:** M. Pierre Desarnauds;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Organisation des loisirs et sports:** M. Léo Lagrange;  
**Sous-secrétaires d'Etat à la protection de l'enfance:** M<sup>me</sup> Suzanne Lacore.

**Solidarité sociale**  
**Ministre du Travail:** M. J.-B. Lebas;  
**Ministre de la Santé publique:** M. H. Sellier;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Education physique:** M. Pierre Desarnauds;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Organisation des loisirs et sports:** M. Léo Lagrange;  
**Sous-secrétaires d'Etat à la protection de l'enfance:** M<sup>me</sup> Suzanne Lacore.

### Les visites de M. Léon Blum

Venant de l'Élysée, M. Léon Blum est arrivé à 19 h. 20, au Petit Luxembourg, où il a rendu visite au président du Sénat. L'entretien a duré 35 minutes. Le futur président du Conseil n'a fait, en partant, aucune déclaration.

M. Léon Blum s'est ensuite rendu, à 19 h. 45, à la présidence de la Chambre où il a conféré avec M. Edouard Herriot.

### Le Ministère

En quittant l'Élysée, le président du Conseil a fait connaître officiellement la composition de son Cabinet.

**Président du Conseil:** M. Léon Blum;  
**Ministres d'Etat:** MM. Camille Chautemps, Paul Faure, Maurice Viollette.  
**Sous-secrétaires d'Etat à la présidence du Conseil:** MM. Marx Dormoy, François de Tesson.

### Défense Nationale

**Ministre de la Défense nationale et de la Guerre, vice-président du Conseil:** M. Edouard Daladier;  
**Ministre de la Marine:** M. A. Gasnier-Duparc;  
**Sous-secrétaires d'Etat à la Marine de guerre:** M. François Blanchot;  
**Ministre de l'Air:** M. Pierre Cot.

### Administration générale

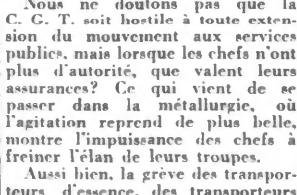
**Ministre de l'Intérieur:** M. Roger Salengro;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Intérieur:** M. Raoul Aubaud;  
**Ministre de la Justice:** M. Marc Rucart;  
**Ministre de l'Education nationale:** M. Jean Weil;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Education nationale:** M<sup>me</sup> Léon Brunschwig;  
**Sous-secrétaires d'Etat à l'Enseignement technique:** M. Jules Julien;  
**Sous-secrétaires d'Etat aux recherches scientifiques:** M<sup>me</sup> Jolliot-Curie.

### Relations extérieures et France d'Outre-mer

**Ministre des Affaires étrangères:** M. Yvon Delbos;



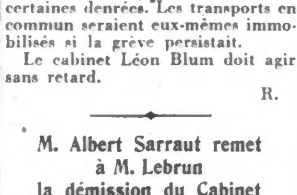
M. BLUM



M. CHAUTEMPS



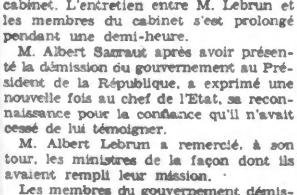
M. PAUL FAURE



M. VIOLETTE



M. DALADIER



M. PIERRE COT



M. Y. DELBOS



M. RUCART



AURIOL



M. SALENGRO



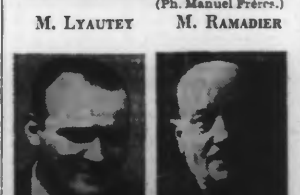
M. SPINASSE



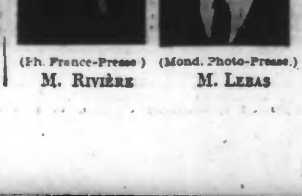
M. P. BASTID



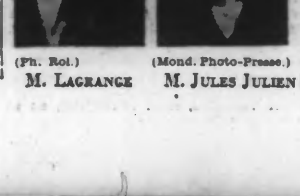
M. JARDILLIER



M. MONNET



M. RIVIERE

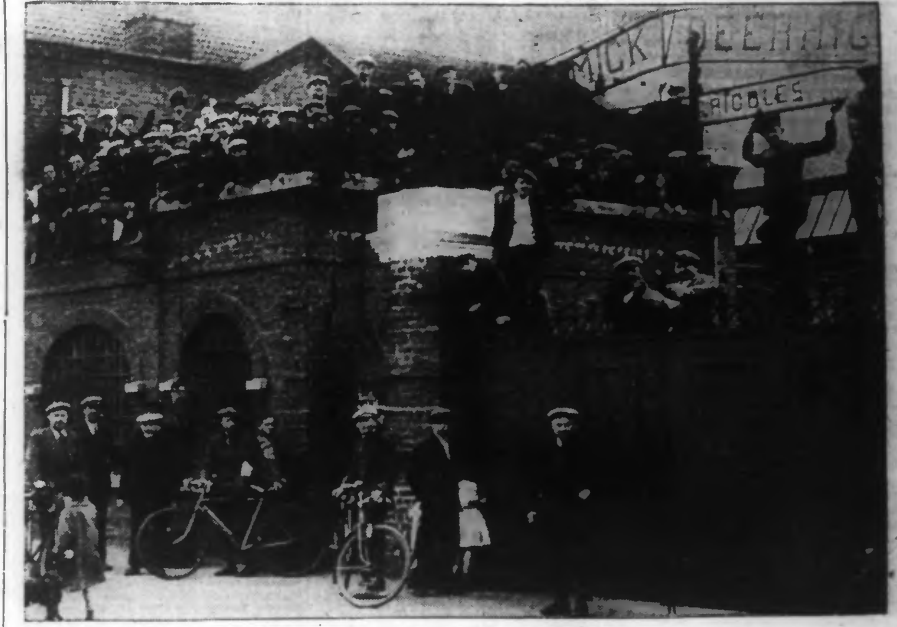


M. LEBAS

## LA GRÈVE S'ÉTEND ENCORE

### Dans la région lilloise, elle affecte 30.000 ouvriers

### A Roubaix, une dizaine d'usines ont été "occupées" jeudi



L'ENTRÉE PRINCIPALE DES ÉTABLISSEMENTS DE LA « COMPAGNIE INTERNATIONALE DES MACHINES AGRICOLES » A WASQUEHAL, GARDÉE PAR DES GRÉVISTES. (Ph. du J. de Bx.)

Durant la journée de jeudi à Roubaix, une dizaine d'établissements industriels furent « occupés » par leurs ouvriers. On sait que, déjà mercredi, l'usine Boulanger, rue Horace-Vernet, avait été le théâtre de cette grève d'un nouveau genre, grève qui ne dura d'ailleurs qu'une journée. Cet exemple ne devait pas tarder à être suivi sur une grande échelle.

Le mouvement commença hier matin par la filature de laine cardée Joseph Dubois, 65, rue du Grand-Chemin, où le personnel, composé de 150 ouvriers, fit toute la journée la grève des « bras croisés ». Puis, peu à peu, comme sous l'effet d'un ordre mystérieux courant les usines, il gagna le tissage César et Joseph Pollet, rue Nain où, vers 10 h., les 400 ouvriers et ouvrières arrêtèrent le travail et firent connaître leur intention d'occuper l'usine jusqu'à complète satisfaction de leurs revendications.

Et puis, presque coup sur coup, ce fut le tour de l'usine de constructions mécaniques Ryo-Catteau, 28, rue Pellart (107 grévistes), le tissage d'ameublement Craye, 2, rue de Nancy (150 ouvriers), l'usine Maurice et André Pollet, rue Edouard-Valliant (135 tisserands), la filature « Les Fils de César Pollet », 50 avenue Gustave-Deleury (211 grévistes), etc.

L'après-midi, le mouvement s'intensifia encore, et gagna, à la rentrée de 14 h., l'usine Henri Manche et C<sup>o</sup>, 14 bis rue d'Henri (70 ouvriers), la maison Hannart frères, Motte et Marquette, 163, boulevard d'Armentières (200 grévistes), la Société française de Presses F-L, 72, rue Rouget-de-Lille (75 ouvriers), le tissage Eason, rue Catina, la Teinturerie du Beut-Chêne, rue Voltaire, la teinturerie Delecluse, rue de Cohan, etc.

Dans certaines des usines atteintes par la grève, telle l'usine Pollet, rue Nain, le personnel en entier « occupa » l'établissement, dans d'autres, au contraire, comme à l'usine Craye, par exemple, une partie seulement des grévistes monta la garde, tandis que les autres retournaient tranquillement chez eux, et enfin, en d'autres endroits, on faisait sortir femmes et jeunes gens pour ne conserver que les hommes.

A l'intérieur des usines, les emmurés volontaires s'organisent. Pour tuer le temps, on arrange des jeux et rapidement les cartes groupées en de passionnantes « belottes » de nombreux amateurs.

Les commentateurs assés allaient leur train, mais partout on nota un calme complet. Aucun cri, aucun chant éditieux ne furent entendus. Ici et là, des

## M. E. Herriot est élu président de la Chambre

La réunion prévue par l'article 8 du règlement de la Chambre pour préparer l'élection du bureau de l'assemblée s'est tenue jeudi matin.

Mais l'entente n'a pu y être réalisée. Comme il était prévu, c'est sur la répartition des trois postes de questeur que le désaccord s'est produit.

Les délégués des groupes de la majorité qui présentaient trois candidats: M. Barthe, de l'Union socialiste et républicaine, questeur sortant; M. Hubert Rouger, socialiste S.F.I.O., et M. Perffelt, radical-socialiste, ont fait part à leurs collègues de la minorité de leur intention de faire élire, dans les huit jours, un quatrième poste de questeur, qui serait réservé à leur candidat, M. Tranchand, de la Gauche démocratique et radicale indépendante.

Les représentants de ce groupe (anciennement Gauche radicale), soutenue par ceux des autres formations de la minorité, ont longuement discuté cette suggestion et ont déclaré, en définitive, ne pouvoir l'accepter, comme contraire au règlement qui ne prévoit pas d'exception à la règle de la proportionnalité, sauf pour le fauteuil présidentiel.

Sur la proposition de la gauche démocratique et radicale indépendante, les représentants de la minorité se sont alors mis d'accord, à la fin de la matinée, pour ne présenter aucun candidat aux fonctions du bureau de la Chambre, si les groupes de gauche continuent à refuser d'appliquer la règle.

Il a aussi été décidé de voter blanc dans tous les scrutins et de ne revenir sur ces résolutions que si les délégués de la majorité reviennent eux-mêmes sur celle de maintenir leurs trois candidats de gauche à la questure.



M. HERRIOT

Volants, 538; blancs ou nuls, 50; suffrages exprimés, 535.  
 Ont obtenu: M. Herriot, 377 voix; M. Vallat, 150; divers, 8.  
 M. Herriot est proclamé élu président définitif. (Vifs applaudissements à gauche.)

Scrutin pour l'élection de six vice-présidents:  
 Nombre de votants, 437; suffrages exprimés, 385; majorité absolue, 193.  
 Ont obtenu: MM. Paulin, 338 suffrages; Morin, 337; Ducloux, 329; Ducos, 312; Baréty, 288; Soulier, 255.  
 Scrutin pour l'élection de douze secrétaires:  
 Nombre de votants, 394; bulletins blancs et nuls, 41; suffrages exprimés, 353.

### La séance

Les députés sont très nombreux à la Chambre, lorsque M. Antoine Salles, doyen d'âge, déclare la séance ouverte à 14 h. 40.

L'ordre du jour appelle les scrutins pour l'élection du bureau définitif. Seule l'élection du président aura lieu dans la salle des séances, par un scrutin public à la tribune.

Le président fait procéder au tirage au sort des 25 scrutateurs qui dépouilleront les urnes.

Le nom de M. Taittinger donne lieu à une manifestation de sympathie à droite, à laquelle les députés de gauche répondent par des: « Hou! Hou! »

Le scrutin pour l'élection du président est ouvert à 14 h. 45.

Il est clos à 16 h. et les bulletins sont répartis dans des corbeilles pour être dépouillés dans un salon voisin.

M. Louis Marin, parlant pour un rappel au règlement, se plaint de ce que, malgré la cordialité des conversations entre les groupes, la règle de la proportionnalité n'a pas été respectée pour la représentation de la minorité au bureau. En conséquence le groupe de la minorité lésé, retire tous ses candidats au bureau.

M. Salles ouvre le scrutin pour l'élection de six vice-présidents. Il le clot 45 minutes plus tard et proclame le résultat du scrutin pour l'élection du président définitif.



A WASQUEHAL, DANS LA COUR DE LA « COMPAGNIE INTERNATIONALE DES MACHINES AGRICOLES », LES GRÉVISTES ATTENDENT LEUR RAVITAILLEMENT. (Ph. du J. de Bx.)